

NOUVEAUX
MEMOIRES
SUR
L'ETAT PRESENT
DE
LA CHINE.

Par le P. LOUIS LE COMTE de la Compagnie de JESUS, Mathématicien du Roy.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez JEAN ANISSON Directeur de l'Imprimerie Royale, rue de la Harpe, au dessus de S. Cosme, à la Fleur-de-Lis de Florence.

M. DC. XCVI.
Avec Privilege du Roy.

interieure & exterieure de toutes les parties, & plusieurs autres proprietez que les gens mesme du pays, qui y sont accoustumez, ne peuvent s'empêcher d'admirer.

Nous y avons vû des Tygres bien differens de ceux qui paroissent quelquefois en France; soit pour la couleur, qui est d'un roux fauve, coupé de larges bandes noires; soit pour la grandeur, qui est quelquefois égale à celle des chevaux: on les appelle *Tygres royaux*. Ceux qu'on nomme *Tigres d'eau* sont parfaitement semblables aux chats, ils se nourrissent de poisson, mais ils vivent ordinairement dans les bois, ou sur le bord des rivières.

On y voit encore des *Rhinoceros*, l'un des animaux les plus singuliers qui soient au monde. Il a quelque chose, ce me semble, de semblable au Sanglier, si ce n'est qu'il est beaucoup plus grand, que les pieds en sont plus gros, & le corps plus lourd. Sa peau est toute couverte de larges & épaisses écailles, de couleur noirâtre & d'une dureté

extraordinaire ; elles sont divisées en petits quarrez ou boutons , élevez environ d'une ligne au-dessus de la peau , à peu près comme celles du Crocodile. Ses jambes paroissent engagées dans des especes de bottes , & sa teste envelopée par derriere d'un capuchon applati ; ce qui luy a fait donner par les Portugais le nom de *Moine des Indes*. Sa teste est grosse , sa bouche peu fenduë , son museau allongé , & armé d'une grosse & longue corne , qui le rend terrible aux Tigres mesmes , aux Buffles , & aux Elephans.

Mais ce qui paroist encore de plus merveilleux en cet animal , est sa langue , que la nature a couverte d'une membrane si rude qu'elle n'est guere differente d'une lime ; ainsi il écorche tout ce qu'il veut lecher. Au reste , comme nous voyons icy des animaux , qui se font un ragoust des chardons , dont les petites pointes picotent agreablement les fibres , ou les extremittez des nerfs de leur langue ; de mesme le Rhinoceros mange avec plai-

sur l'Etat present de la Chine. sor
fir des branches d'arbres, herissées de
toutes parts, de grosses épines. Je luy
en ai souvent donné, dont les pointes
estoyent tres dures & tres longues; &
j'admirois avec quelle avidité & quelle
adresse il les plioit sur le champ, & les
brisoit dans sa bouche, sans s'incom-
moder. Il est vray qu'il en estoit quel-
quefois un peu ensanglanté; mais cela
mesme en rendoit le goust plus agrea-
ble; & ces petites blessures ne faisoient
apparemment sur sa langue d'autre im-
pression, que celles que fait le sel ou
le poivre sur la nostre.

Ce qu'on voit dans l'Isle de *Bornco*,
est encore plus remarquable, & passe
tout ce que l'Histoire des Animaux
nous a jusqu'icy rapporté de plus sur-
prenant. Les gens du pays asseurent,
comme une chose constante, qu'on
trouve dans les bois une espece de
beste, nommée *L'homme Sauvage*; dont
la taille, le visage, les bras, les jam-
bes, & les autres membres du corps,
sont si semblables aux nostres, qu'à la
parole près, on auroit bien de la peine